



HAL
open science

Accompagner les parcours bilingues/multilingues/ plurilingues via des dispositifs interculturels. Co-construire la formation des enseignants, un enjeu pour le 21e siècle

Paola Andrea Gamboa Diaz, Muriel Molinié, Isabel Tejada-Sánchez

► To cite this version:

Paola Andrea Gamboa Diaz, Muriel Molinié, Isabel Tejada-Sánchez. Accompagner les parcours bilingues/multilingues/ plurilingues via des dispositifs interculturels. Co-construire la formation des enseignants, un enjeu pour le 21e siècle. Voces y Silencios. Revista Latinoamericana de Educación, 2019, 10 (1), pp.3 - 8. <10.18175/VyS10.1.2019.02>. <hal-02560474>

HAL Id: hal-02560474

<https://hal.science/hal-02560474v1>

Submitted on 1 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Pour citer cet article :

Paola Andrea Gamboa Diaz, Muriel Molinié, and Isabel Tejada-Sánchez. "Accompagner les parcours bilingues/ multilingues/ plurilingues via des dispositifs interculturels. Co-construire la formation des enseignants, un enjeu pour le 21e siècle". *Voces y Silencios. Revista Latinoamericana de Educación* 10, no. 1 (2019): 3-8. <https://doi.org/10.18175/vys10.1.2019.02>

Accompagner les parcours bilingues/ multilingues/ plurilingues via des dispositifs interculturels. Co-construire la formation des enseignants, un enjeu pour le 21e siècle

Paola Andrea Gamboa Diaz

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (paola.gamboa-diaz@sorbonne-nouvelle.fr)

Muriel Molinié

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (muriel.molinie@sorbonne-nouvelle.fr)

Isabel Tejada-Sánchez

Universidad de los Andes (mi.tejada10@uniandes.edu.co)

DOI: <http://dx.doi.org/10.18175/VyS10.1.2019.02>

INTRODUCTION

La mondialisation économique produit de nouvelles réalités et politiques sociales, à l'échelle internationale. Elle impacte les relations humaines dans le monde du travail, entre individus, familles et groupes et a des conséquences majeures sur la distribution des ressources ou l'accès à l'alimentation, à la santé et à l'éducation (De Sousa, 2011, Guilherme, 2003). Les mobilités de groupes humains (choisies ou subies) s'accroissent et engagent les populations à vivre, étudier ou travailler ensemble à l'échelle internationale. Ces faits sociaux, dont l'évolution (positive ou négative) est directement impactée par les défis politiques, écologiques et une compétitivité omniprésente des marchés, doivent désormais être pris en compte par les systèmes éducatifs nationaux et internationaux.

Profondément affectées par ces changements, les stratégies d'éducation, les politiques éducatives institutionnelles, les curricula, les méthodes d'enseignement-apprentissage se voient dans le besoin d'être reconsidérés. Comment l'éducation peut-elle apporter des solutions dans ce contexte de transformation ? Quelles sont les réponses pertinentes dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues maternelles, étrangères et secondes ? Comment accompagner les parcours bilingues/multilingues/plurilingues via des dispositifs axés sur l'altérité et les dimensions interculturelles ?

Cette publication, (dont les articles en anglais, en espagnol et en français, reflètent la diversité des situations éducatives dans nos sociétés plurielles), expose les réponses émergentes dans ces

périodes de changement inexorable, en lien avec la complexité et la diversité de nos communautés bi-multi-pluri-lingues et bi-multi-pluri-culturelles. Dans les trois sections qui composent l'ouvrage, les réponses proposées se centrent sur les réflexions, les pratiques et les recherches dans l'enseignement des langues, déterminées en même temps par l'altérité (Hall, 1987 ; Ricœur, 1990 ; Levinas, 1995) et les dimensions interculturelles (Gamboa Diaz, ce numéro). Les enjeux de réflexion, de pratiques et de recherche mettent en lumière des dynamiques de *co-construction*, entendues comme des activités cognitives complexes chez les enseignants et les apprenants, des processus d'expérimentation, de résolution de problèmes et d'élaboration provisoires d'alternatives d'enseignement, en fonction des éléments offerts par chaque contexte éducatif.

CO-CONSTRUIRE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS, ENJEUX DE RÉFLEXION POUR LE 21E SIÈCLE.

Les articles de la première section de l'ouvrage proposent une *réflexion* ancrée dans des problématiques sociopolitiques actuelles, notamment en ce qui concerne les effets de l'hégémonie et des privilèges linguistiques et culturels. Ces privilèges, instaurés depuis le temps des colonisations, font aujourd'hui l'objet de questionnements, d'invitations au dialogue pluriel et de résistances culturelles. C'est ainsi que l'ensemble des articles de cette section fait ressortir l'importance de situer l'acte éducatif par rapport à chaque contexte et de renforcer son potentiel pour arriver à construire des démocraties conscientes et réactives envers des défis globaux.

Ouvrant cette réflexion, l'article de Tulio ROJAS CURIEUX présente un panorama des processus impliqués dans l'éducation des peuples amérindiens en Colombie. Dans sa démarche, il évoque la pluralité et la diversité de réalités culturelles au centre de sa réflexion. La question principale est le rôle homogénéisant du système éducatif par lequel l'Etat n'a pas pris compte de ces diversités et de leur potentiel. Partant de cette situation, des mouvements de résistance et de questionnement émergent et jouent un rôle dans la production de nouvelles chartes constitutionnelles, et de politiques qui veulent s'adapter non seulement aux contextes des peuples impliqués localement, en Colombie, mais aussi à l'ensemble du peuple latino-américain. L'auteur s'appuie également sur la nécessité de réviser ces processus afin de parvenir à un dialogue pluriel issu des efforts collectifs qui s'instaurent pour privilégier la diversité. Pour finir, il décrit le rôle des différentes communautés et groupes constitués en Colombie dans le but de préserver la diversité du pays et il renvoie aux événements significatifs qui expriment ces enjeux.

Dans le deuxième article, Luz Amparo SANABRIA JAMES, Raquel SANMIGUEL ARDILA et Monique SCHOCH ANGEL discutent les défis issus du changement d'un modèle éducatif monolingue et monoculturel vers un modèle plurilingue et interculturel qui inclut l'espagnol, l'anglais et la langue créole de la péninsule de San Andrés et Providencia en Colombie. Partant d'une expérience de recherche-action portant sur l'autoformation des enseignants en école primaire et au lycée, cette étude interculturelle critique met en relief une *co-construction* de politiques linguistiques comme alternative éducative aux hiérarchies imposées par des politiques nationales menant le pays vers une organisation néo-libérale de l'éducation.

Ensuite, Alessandra KELLER-GERBER part d'une approche réflexive en didactique de la littérature pour discuter les propriétés d'un texte issu de la littérature immigrante au sein d'un dispositif de formation en langue de futurs enseignants allophones en Suisse. Dans sa recherche, le concept de *liminarité* est opérationnalisé pour analyser des trajectoires et les redéfinitions identitaires qu'elles entraînent. Cette expérience didactique et interculturelle explicite les enjeux de la lecture et de l'analyse de récits de vie de tiers pour conscientiser des pratiques culturelles dont les acteurs ne sont pas, *a priori*, conscients.

A l'issue de cette première section, de nouvelles questions se posent : comment renforcer le rôle autonome, critique, conscient et nécessairement politique de l'acte éducatif ? Et comment poursuivre le développement d'une éducation qui apporte à la vie de nos sociétés une dimension émancipatoire, dans des situations concrètes ?

CO-CONSTRUIRE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS, ENJEUX DE PRATIQUES POUR LE 21^E SIÈCLE.

Les articles présentés dans cette seconde section soulignent l'importance de repenser les offres de formation des établissements d'enseignement supérieur et de formation des enseignants en vue de proposer des programmes d'enseignement, de mobilité, de gestion des équipes administratives, susceptibles 1) de réduire les déséquilibres des systèmes existants ; 2) de laisser la place à l'intégration explicite et à la légitimation de la diversité des cultures éducatives (via des modes de structuration des connaissances, d'enseignement, d'apprentissage, d'évaluation, etc.). Les ancrages, les étapes intermédiaires, les degrés différents de conscience et de transfert des cultures éducatives prennent place dans des dispositifs éducatifs (primaire, secondaire et universitaire) et sont mis en œuvre via des pratiques et initiatives individuelles qui mériteraient d'être institutionnalisées et répandues.

Les pratiques, comme le rappellent Bertocchini et Costanzo (2008), caractérisent la diversité des situations éducatives, de contacts de langues et de cultures dans des contextes variés qui tiennent compte des processus de développement des apprenants, de leurs répertoires linguistiques et de la nature des supports d'enseignement. Les pratiques sont en lien avec des activités relatives à la manière dont les méthodes et les méthodologies d'enseignement utilisent les documents (authentiques ou didactisés) ; celles-ci permettent d'organiser les activités en contexte bi-plurilingue (objectifs, formats, typologies, etc.) et de mettre en jeu des compétences professorales pédagogiques (savoir expliquer, donner des consignes, corriger, entre autres.) ou méthodologiques (savoir analyser, créer du matériel d'enseignement, utiliser les instruments de référence disponibles, parmi d'autres).

Du point de vue des pratiques, les travaux ici présentés invitent à mettre en place des approches collaboratives, autoréflexives, participatives et critiques. Ces approches soulignent l'importance d'un enseignement via l'exploration des relations asymétriques, des conflits, des confrontations entre pairs, à partir de tâches rendant nécessaire le travail en commun dans le but d'étudier des mécanismes ou des stratégies de résolution. Les auteures insistent sur une

nécessaire (mais néanmoins pas évidente) prise de conscience, par chaque protagoniste, de ce qui se passe dans l'interaction avec des individus, interaction déjà complexe lorsqu'elle se produit avec ceux qui sont linguistiquement et culturellement proches, qui devient hyper-complexe lorsque l'interaction a lieu avec des personnes dont les langues et les cultures semblent moins familières, voire, pas du tout connues.

Cette section apportera des bases praxéologiques, (en contextes français, luxembourgeois et colombien) en lien avec l'explicitation des dimensions interculturelles en classe de langue maternelle, étrangère ou seconde. Ces pratiques, issues de recherches rigoureuses et pluridisciplinaires, sont ancrées sur des approches plurielles (Delcroix, Cariou, Ferriere, et Jeannot-Fourcaud, 2015) en vue de promouvoir l'équité, l'acceptation et le respect de la diversité sociale (Walsh, 2007). Ces contributions s'inscrivent dans la continuité des réponses émergentes aux défis de la « mondialisation éducative », soulignant l'ampleur des tâches qui restent à accomplir mais également l'importance et la portée des travaux déjà réalisés.

Ainsi, Martine DERIVRY propose d'explorer l'historicité du paradigme de l'enseignement de langues et en en langues en France, avant de montrer comment la télécollaboration interculturelle peut illustrer de façon concrète une pratique possible, en cohérence avec un nouveau paradigme : plurilingue et pluriculturel, intégrant la formation des enseignants.

Asunción BES & Sabine EHRHART invitent à l'implémentation des pratiques de co-construction institutionnelle entre enseignants et chercheurs visant un *empowerment* mutuel. Une approche par tandem en contexte multi-plurilingue met en question les représentations et les activités d'enseignement des professeurs, en classe d'insertion au Luxembourg.

Anne-Sophie CAYET met en place une approche interculturelle sociobiographique en France, au sein d'une Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants (UPE2A). Cette pratique axée sur des discussions à visée philosophique (DVP), tente d'éviter toute forme de culturalisme en considérant les élèves prioritairement comme des sujets pensants au sein d'un enseignement-apprentissage collaboratif et réflexif.

Mariana ESCOBAR décrit une série de recommandations concernant l'intégration des pédagogies décoloniales dans les programmes de mobilité académique internationale en contexte européen. Dans sa proposition, les pédagogies décoloniales défient les modèles de construction de savoir, développent l'autoréflexion critique, déconstruisent les préconceptions d'altérité. Elles sont proposées en qualité de mécanismes d'autonomisation pour les étudiant(e)s ; en tant que stratégies de résistance de la part des enseignant(e)s et en tant qu'engagement institutionnel de la part des universités.

Dans une période de changement où les gouvernements, les institutions éducatives et les familles semblent démunis face aux nouvelles configurations de vie dans nos sociétés, les réponses apportées dans cette section constituent une modeste mais réelle contribution. Cependant des questions restent sans réponse. Comment rendre moins marginales les pratiques exposées ici afin qu'elles deviennent des actions communes et institutionnalisées ? Comment investir davantage dans une éducation axée sur les dimensions altéritaires et interculturelles, qui puisse offrir une réponse adéquate en vue d'une réduction, voire d'une suppression des inégalités, accentuées par la mondialisation ?

CO-CONSTRUIRE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS, ENJEUX DE RECHERCHE POUR LE 21E SIÈCLE

Les contributions réunies dans cette dernière section analysent des dispositifs de recherche qualitative, mis en œuvre dans les domaines de la formation plurilingue et/ou interculturelle des enseignants ou des étudiants de et/ou en langues en contextes géographiques variés. Ainsi, Muriel MOLINIÉ et Paola GAMBOA présentent les résultats de recherches menées en France, Alexandra BOTERO et Yeraldine ALDANA en Colombie et Magali RUET en Croatie. Ces cinq contributions se situent au croisement des didactiques : didactique du français, de l'espagnol ou de l'anglais en qualité de langues maternelles, étrangères ou secondes, didactique interculturelle et didactique de l'enseignement bilingue/multilingue/plurilingue¹.

Deux paradigmes sont convoqués en permanence ici, MOLINIÉ, RUET et ALDANA explorent davantage le paradigme bi-multi-plurilingue, tel que DERIVRY l'aborde dans la section 2 de cet ouvrage, quant au paradigme interculturel, celui-ci est étudié dans les travaux de GAMBOA et de BOTERO. Quel que soit le paradigme choisi, ces recherches montrent principalement, l'ampleur du travail effectué sur cinq terrains différents afin de démultiplier des « interactions micro- et macro-interculturelles, individuelles et collectives » (GAMBOA) et (faire) inventer de nouvelles formes plurilittératiées (ALDANA, MOLINIÉ) d'apprentissages et de productions langagières.

Profondément actantielles, les recherches déployées ici tentent donc non seulement de combiner pouvoir (politique), savoir (scientifique) et vouloir (pédagogique) (Pourtois, 2013) mais aussi de faire des pluralités un élément interculturel moteur pour l'avenir de l'école et de nos sociétés. Cependant, et tel que le signalent Axel ROJAS MARTINEZ et Anthony LIDDICOAT dans leurs textes d'ouverture et de clôture de ce volume, il est clair qu'il ne s'agit pas d'une tâche facile, bien que les expériences et les approches présentées ici montrent une lueur d'espoir quant à la transformation de l'éducation scolaire à ses différents niveaux. Il sera essentiel de poursuivre ce travail de co-construction dans la réflexion, dans les pratiques et dans la recherche afin de comprendre :

- comment contribuer à la transformation de l'éducation et de ses composantes en vertu d'une société plus solidaire et égalitaire ?
- comment concevoir une éducation interculturelle et plurilingue qui prenne en charge les débats et les actions qui s'imposent face aux défis globaux qui affectent toutes les sociétés ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bertocchini, P. & Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris : CLE International.

1 Ce choix terminologique bilingue, multilingue ou plurilingue est adopté selon les pays, les contextes d'enseignement-apprentissage ou les champs disciplinaires auxquels adhèrent les auteurs.

- De Sousa Santos, B. (2011). Épistémologies du sud. *Études rurales*, 187, 21-50. DOI : <http://doi.org/10.4000/etudesrurales.9351>
- Delcroix, A., Cariou, J-Y., Ferriere, H., & Jeannot-Fourcaud, B. (Dir.) (2015). *Apprentissages, éducation, socialisation et contextualisation didactique : approches plurielles*. Paris: France. L'Harmattan, Logiques Sociales.
- Guilherme, M. (2003). Desafios para o ensino/aprendizagem de línguas e culturas estrangeiras em Portugal. *Educação, Sociedade & Culturas*, 19, 215-225.
- Hall, E. T. (1987). *Au-delà de la culture*. Paris: Seuil.
- Levinas, M. (1995). *Altérité et transcendance*. Montpellier: Fata Morgana.
- Pourtois, J.-P. (2013). La recherche-action, un instrument de compréhension et de changement du monde. *Recherches Qualitatives*, 15, 25-35.
- Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris: Seuil.